

lézardés, les minarets, dont le sommet est tronqué, tombent en ruine, et, dans certains endroits, les coupoles effondrées ont fourni aux Arabes d'abondants matériaux pour se construire des logements où des familles vivent à l'ombre des édifices croülants, derniers chefs-d'œuvre de la plus pure architecture sarrazine. Une seule mosquée, celle de Qu. I.-Bey, la perle de tous les monuments du Caire par ses admirables détails, vient d'être restaurée

L'ensemble de tous ces édifices tristes et délaissés au milieu d'une vallée déserte, ces minarets qui se dressent comme des sentinelles géantes et semblent braver la faux du temps qui les a mutilés, pour veiller jusqu'à la dernière heure sur la cité des morts qu'ils ont mission de garder, au loin l'horizon immense brusquement fermé au sud-est par les flancs décharnés du Gebel-Mogattam, tout cela, vu en sortant du Caire par le Bab-el-nasr, produit un effet saisissant impossible à décrire, surtout par le magnifique clair de lune qui éclaire notre retour.

Le lendemain, 18 mars, en parcourant une portion de la ville que nous n'avions pas visitée la veille, nous passons devant le collège des RR. PP. Jésuites et nous entrons leur faire une visite ; ils furent bien aimables pour nous et nous firent parcourir leur établissement dans tous ses détails.

Il est situé près du Mouski et a été fondé en 1879, dans le but de former pour la nation copte un clergé destiné à maintenir dans la foi les Coptes catholiques, à convertir les Coptes schismatiques et à lutter contre les progrès du protestantisme dans la Haute-Egypte. Ce séminaire a été confié par le souverain pontife Léon XIII à la Compagnie de Jésus. Comme les ressources manquaient pour nourrir et entretenir les enfants coptes qu'on y a recueillis, et qui avaient été recrutés parmi les pauvres familles catholiques de la Haute Egypte, les Pères de la Compagnie de Jésus ont groupé au tour de ces enfants catholiques d'autres enfants de tous rites et de toutes religions. Ces derniers pay-